

Histoire de l'Académie royale
des sciences ... avec les
mémoires de mathématique
& de physique... tirez des
registres de [...]

Académie des sciences (France). Auteur du texte. Histoire de l'Académie royale des sciences ... avec les mémoires de mathématique & de physique... tirez des registres de cette Académie. 1731.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

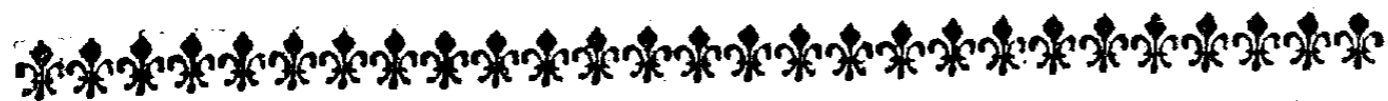
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



C H I M I E.

 SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE
 DE VÉGÉTATIONS MÉTALLIQUES.

IL a déjà été parlé de végétations métalliques dans les Mémoires de 1710*, & dans l'Histoire de 1722*, mais celles dont nous allons parler en sont tout-à-fait différentes, non-seulement par leur figure, qui ne paroît pas d'abord mériter si bien le nom de *Végétation*, mais par la manière dont elles se forment. Elles sont dûes à des expériences nouvelles de M. de la Condamine.

V. les M.
p. 466.

* p. 426.
* p. 31.

Il a mis sur une agate polie, ou sur un verre, posés horizontalement, un peu de solution d'argent, faite à l'ordinaire par l'esprit de nitre, & au milieu de cette liqueur épanchée, qui n'avoit que très-peu d'épaisseur, il a placé un clou de fer par la tête. Dans l'espace de quelques heures il s'est formé autour de cette tête de clou un très-grand nombre de petits filets d'argent, qui, à mesure qu'ils s'éloignoient du centre commun, diminuoient toujours de grosseur, & se divisoient en plus petits rameaux. C'est-là ce qui avoit l'air de végétation. Car quoiqu'elle ne s'élevât pas comme les autres, & ne fût qu'horizontale, il lui suffisoit de ressembler aux plantes rampantes.

M. de la Condamine juge avec beaucoup de vraisemblance, que la cause générale de ce fait, est ce principe si bien établi en Chimie, qu'un dissolvant qui tient un métal dissous l'abandonne, dès qu'on lui présente un autre métal, qu'il dissoudra plus facilement. Ici le nitre a abandonné l'argent pour aller dissoudre du fer, ou la tête de clou, & de-là s'en est ensuivi le reste qui sera examiné plus en détail. Mais, sans aller plus loin, on peut déjà conclure de ce prin-